

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 17, MARS 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 17 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DIDACTIQUE DE L'ELOGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TCHADIEN ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES ARGUMENTATIVES/EXPRESSIVES DES ELEVES p. 9-25**
HINFIENE Kebkiba, Université de Pala (Tchad)
DAGUE Abraham, Cabinet d'Études (Tchad)
2. **LES RADIODIFFUSIONS LOCALES ET LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE DURABLE AU TOGO ----- p. 26-42**
GNASSEMBE Adri Dibaba M., Université de Lomé (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
DJANGBEDJA Minkilabe, Université de Lomé (Togo)
3. **LA BATAILLE DU LOKLIN ET LA MISE EN SERVITUDE DES VAINCUS DANS LE TAKPININ (AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) (1890-1914)----- p. 43-64**
VIDO Agossou Arthur, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
COULIBALY Dognima Lassina, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. **DE L'HISTORIQUE DANS LE ROMANESQUE : L'EXEMPLE DE ROMOLA, OU LE REVE INACHEVÉ DE GEORGE ELIOT ----- p. 65-79**
IBOURAHIMA BORO Alidou Razakou, Université de Parakou (Bénin)
SEGUEDEME Hergie Alexis, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. **ACCES A L'EDUCATION PRESCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS EN MILIEU RURAL AU MALI : DEFIS ET ENJEUX ----- p. 80-95**
Dr Bassy KANOUTE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) (Mali)
6. **MUTATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DANS LA COMMUNE DE BONDOUKOU (NORD-EST, CÔTE D'IVOIRE): UNE ENTORSE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE-----p. 96-115**
DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SECREDOU Kouakou Kra Romaric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 7. MECANISMES SOCIOCOGNITIFS DE L'ORIENTATION
PROFESSIONNELLE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES DIPLOMES DE
L'UNIVERSITE DE DOUALA ----- p. 116-137**
DOUANLA Djiala Adéline Merlyne, Université de Douala, (Cameroun)
COMMANDE Bayaba Schadrac, Université de Douala, (Cameroun)
- 8. ANÁLISIS SEMÁNTICO-PRAGMÁTICO DE LA PALABRA «PERDÓN» EN
BAOULÉ, LENGUA KWA DE COSTA DE MARFIL ----- p.138-151**
KOUAME Fréjuss Yafessou, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte
d'Ivoire)
- 9. DETERMINANTS ET EFFETS DU PARRAINAGE SUR LES
PERFORMANCES SCOLAIRES DES ECOLIERS DES COMMUNAUTES
AGRO-PASTORALES DE NIKKI AU NORD-BENIN ----- p. 152-179**
DJOHY Georges, Université de Parakou (Bénin)
- 10. PESANTEURS SOCIOCULTURELLES ET FREQUENTATION DES
MUSEES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DU MUSEE DES CIVILISATIONS DE
CÔTE D'IVOIRE ----- p. 180-195**
OUATTARA Gnouobere Affou, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
DALLY Jean François, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 11. INVESTIGATING THE CAUSES AND MANAGEMENT OF INDISCIPLINE ACTS
AMONG SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN BENIN: A CASE STUDY OF CEG
TANKPÈ AND CEG HOUÈTO IN ABOMEY-CALAVI ----- p. 196-215**
SAKPOLIBA Goudjinou Innocent, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
EZIN Ohô Emmanuel, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- 12. COMMUNICATION CITOYENNE ET GESTION DURABLE DES
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET D'ASSAINISSEMENT EN CÔTE
D'IVOIRE : CAS DE LA VILLE DE BOUAKÉ ----- p. 216-237**
KPANGBA Boni Hyacinthe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Maurice, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KODJO Béné Marie-Ange Christel, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)

13. **LES FESTIVALS : OUTIL DE VALORISATION DU PATRIMOINE ET D'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE DANS DISTRICT AUTONÔME DES MONTAGNES (CÔTE D'IVOIRE)**----- p. 238-252
OUATTARA Djamanatigui, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
14. **CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET TRAITS DE PERSONNALITE DES ADOLESCENTS SOUFFRANT DU TROUBLE DU JEU VIDEO A LOME AU TOGO** ----- p. 253-270
DEKPO-KPONKOU Josiane A., Université de Lomé (Togo)
BAWA Ibn Habib, Université de Lomé (Togo)
KPASSAGOU L. Bassantéa, Université de Lomé (Togo)
15. **ANALYSE SEMIOTIQUE DU LOGO DE L'ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL (AES)**----- p. 271-292
BEREMWIDOUYOU Issouf, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
16. **INTERNET COULLISSE DE L'ANONYMAT : LES STRATEGIES POUR S'EXPRIMER LIBREMENT** ----- p. 293-308
MBONDZI Jeannette Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
17. **FROM SELFHOOD TO SURVIVAL: POSTCOLONIAL REFLECTIONS ON PAUL LAURENCE DUNBAR'S "WE WEAR THE MASK"** ----- p. 309-322
BEGEDOU Komi, Université de Lomé (Togo)
18. **DE L'ECRITURE POSTCOLONIALE DANS L'ŒUVRE DE MOHAMMED DIB : POUR UNE SUBVERSION DES SCHEMES NARRATIFS**----- p. 323-341
DOUKOURE Madja Odile, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
19. **LE FESTIVAL SAINT PIERRE DE SAN PEDRO : ENTRE VALORISATION TOURISTIQUE ET VOLONTE DE CONJURATION DE LA « MALEDICTION » DU PROPHETE HARRIS** ----- p. 342-364
YEO Mamadou, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
SAGNON Ibrahima, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Aboubacar Adama, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
20. **LA CRISE DU DIALOGUE ET DES REPLIQUES DANS LE THEATRE CONTEMPORAIN : L'EXEMPLE DE LA REINE ET LA MONTAGNE DE MAURICE BANDAMA ET DE RAMSES II, LE NEGRE DE THIAM**
ABDOUL KARIM ----- p. 365-381

- BOMBOH BOMBOH** Maxime, Ecole supérieure de théâtre, cinéma et l'audio-visuel, (Côte d'Ivoire)
- 21. LA CHUTE DE MOUAMMAR KADHAFI ET L'EXPANSION DU TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST (2011-2023)----- p. 382-401**
SILUE Nahoua Karim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 22. L'IMMIGRATION DANS *DESTIN DE CLANDESTINS* : JEUX ET ENJEUX D'UNE HYBRIDITE SPECIFIQUE ----- p. 402-418**
KANON Nancy Mireille, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 23. LA POÉTISATION DU SILENCE CHEZ MICHEL DEGUY OU LA FABRIQUE D'UNE SIGNIFIANCE DU VIDE DANS DONNANT DONNANT ----- p. 419-436**
KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 24. CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE POISSONS PAR LES FEMMES A N'DJAMENA (TCHAD)----- p. 437-458**
MAHAMAT Bello Yaro, Université de N'Djaména (Tchad)
Dr MADJIGOTO Robert, Université de N'Djaména (Tchad)
- 25. LE TOHOUROU BÉTÉ : ENTRE MUSICALITÉ ET THÉÂTRALITÉ----- p. 459-476**
MABA Tagbo Victo, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
ATTOUNGBRÉ Kouadio Félix, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 26. LA BIOÉTHIQUE Á L'EPREUVE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN AFRIQUE ? ----- p. 477-493**
TANOH Yoman Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 27. INFLUENCE DES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES ELEVES ATTEINTS DE HANDICAP MOTEUR SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES : CAS DES ELEVES DE 3^E INSCRITS AU COLLEGE BESSIEUX DE LIBREVILLE-GABON ----- p. 494-510**
YEKE PENDI Ulrich Ariel, Université Omar Bongo (Gabon)
NTSAME MBA Flora, Université Omar Bongo (Gabon)
BOULINGUI Ninon-Léa, Université Omar Bongo (Gabon)

- 28. LE CORPS HUMAIN : UN MYSTÈRE CACHÉ DE L'ÉTERNITÉ -- p. 511-526**
VAÏDJIKÉ Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
VOUNSOUNA Thomas Henri, Université de N'Djamena (Tchad)
- 29. DU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE COLONIAL AU ROMAN**
AFRICAÏN FRANCOPHONE POSTCOLONIAL : LES TRAJECTOIRES
D'UN GENRE (DÉS)OCCIDENTALISÉ ----- p. 527-545
GNAGNON Wonouvo Kossi, Université de Lomé (Togo)
- 30. CAMEL DE HENRI DUPARC, UN SYSTEME METAPHORIQUE**
PROLEPTIQUE----- p. 546-564
N'DRI Yao, Université Félix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
OUE Gonseu Casimir, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 31. LA DIALECTIQUE DANS LA PAROLE LIBATOIRE CHEZ LES BAOUÉ :**
TYPOLOGIE, FONCTIONNALITÉ ET IDÉOLOGIE ----- p. 565-582
N'GORAN Kouassi Honoré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 32. PERCEPTIONS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE L'UNIFORME SCOLAIRE**
CHEZ LES ELEVES DU DISTRICT D'ABIDJAN ----- p. 583-600
N'CHO Yéby Ignace, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
NYWLE Tintéou Olivier, Ecole Normale Supérieure (ENS), (Côte d'Ivoire)
- 33. MUSEES ET IDENTITE NATIONALE : LE CAS DU BENIN ----- p. 601-621**
KODOWOU Dodji Yohanès, Université de Lomé (Togo)
TANAÏ Aboubakar, Université de Lomé (Togo)

INTERNET COULLISSE DE L'ANONYMAT : LES STRATEGIES POUR S'EXPRIMER LIBREMENT

Jeannette Yolande MBONDZI
Université Omar Bongo-Gabon
Email : jeannettebondzi@gmail.com

Résumé : Les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont profondément transformé nos interactions sociales, offrant de nouvelles formes de communication à distance comme les chats, les forums, la messagerie via Facebook ou TikTok, sans la nécessité de se connaître, un Anonymat relatif. Celui-ci favorise le développement de stratégies de contournement pour éviter des sanctions sur les diverses plateformes. L'étude montre que les internautes utilisent diverses techniques pour contourner ces sanctions, allant de simples modifications orthographiques à la création de faux profils, de fausses identités et à l'utilisation d'un langage particulier (l'argot).

Mots clés : internet, anonymat, réseaux sociaux, langage, argot, camouflage.

Abstract : Information and communication technologies (ICT) have profoundly transformed our social interactions, offering new forms of remote communication such as chats, forums, messaging via Facebook or TikTok, without the need to know each other, a relative anonymity. This favors the development of circumvention strategies to avoid sanctions on the various platforms. The study shows that Internet users use various techniques to circumvent these sanctions, ranging from simple spelling changes to the creation of fake profiles, false identities and the use of a particular language (slang).

Key words : internet, anonymity, social networks, language, slang, camouflage.

Introduction

Les différentes problématiques que font apparaître le numérique et les technologies de l'information et de la communication ont créé une *sociologie du numérique* (BOULLIER, 2016). Cette dernière fait observer avec vivacité que les TIC ont fortement modifié le comportement des utilisateurs. En effet, les changements et les évolutions de la société moderne, ainsi que les avancées

technologiques, ont conduit à l'émergence de divers moyens de communication permettant à des interlocuteurs de communiquer à distance : chats, plateformes interactives, forums, messagerie via Facebook ou TikTok. Si ce mode d'échange représente un autre moyen d'interagir avec les autres sans être obligés de se connaître, les échanges qui en découlent ont fait naître la liberté de s'exprimer au moyen de camouflages aux fins de ne pas se faire repérer ou d'éviter d'être signalé.

Même si des plateformes comme Facebook, Instagram, Tiktok et autres, utilisent des algorithmes de détection et proposent des outils de signalement pour permettre aux utilisateurs de signaler des comptes suspects et ainsi éviter certaines dérives, les internautes ont mis en place, des stratégies pour y échapper. Parmi ces stratégies, on note, entre autres, la création de faux profils, le bidouillage de mots, l'utilisation de pseudonymes et avatars, l'utilisation de métaphores et termes argotiques. L'anonymat que permettent les réseaux sociaux, via l'utilisation de pseudonymes et avatars, la distance géographique, la multiplicité d'identités, est ainsi devenu, une caractéristique de cet espace virtuel.

L'étude qui part du constat de ces pratiques, se penche sur quelques-unes des stratégies mises en place par les internautes. Notre analyse se déroule en trois temps : (1) présentation du cadre théorique et conceptuel de l'étude ; (2) démarche méthodologique ; (3) analyse des différentes stratégies identifiées.

1- Cadre théorique et conceptuel

1-1-Cadre théorique

Cette étude qui emprunte le cadre théorique de l'analyse du discours, s'inscrit dans deux perspectives : celle d'Erving GOFFMAN (1993) et celle de Pierre BOURDIEU. La perspective proposée par GOFFMAN considère la toile, comme une scène. Cet auteur utilise le concept de « dramaturgie » pour décrire comment les individus jouent différents rôles sociaux dans des situations spécifiques. Pour lui, la vie en société est semblable à une scène de théâtre avec les principaux éléments qui la composent à savoir : (1) une « scène » (région où se déroule la représentation), avec ses acteurs, son public et (2) les « coulisses » (l'espace où les acteurs peuvent

contredire l'impression donnée dans la représentation). Il nomme également « *façade* », les différents éléments avec lesquels l'acteur peut jouer, tel le « *décor* », mais aussi la « *façade personnelle* » (signes distinctifs, statut, habits, mimiques, sexe, gestes, etc.). Les acteurs se mettent ainsi en scène quotidiennement, offrant à leur public l'image qu'ils se donnent. Ils peuvent avoir plusieurs rôles, sans qu'il y en ait un plus « *vrai* » que l'autre, et prendre leur distance vis-à-vis d'eux, jouant sur la dose de respect à la règle qu'ils jugent nécessaire ou adéquate.

Dans son ouvrage intitulé *La mise en scène de la vie quotidienne*, Erving GOFFMAN montre comment les individus se comportent et se présentent dans différentes situations sociales. Il met l'accent sur les « *performances* » dont ils font montre dans leurs interactions, en utilisant des métaphores théâtrales pour décrire comment ils jouent des rôles sociaux.

Pierre BOURDIEU (repris par A. JOURDAIN, 2011) s'intéresse aux structures sociales et aux habitudes qui influencent les comportements et les interactions des interlocuteurs. Il met en évidence l'importance des « *champs sociaux* » et des « *habitus* » dans la façon dont ceux-ci se comportent et interagissent dans différents milieux. Ces éléments, comme l'auteur le montre, sont proprement culturel et varie en fonction des communautés. C'est en cela que les communautés Facebook et TikTok d'où est extrait notre corpus, ont mis en place des habitudes et des comportements qui leur sont propres.

1-2- Cadre conceptuel

1-2-1- La notion d'identité

Les réseaux sociaux sont un espace qui donne la possibilité de se cacher, de se déguiser et/ou de prendre plusieurs identités. Ainsi, à l'opposé de l'identité réelle unique, y trouve-t-on une identité virtuelle plurielle.

Philippe MOURON (2008) établit une gradation d'identité, allant de d'une personne réelle vers celle relevant de la virtualité. L'identité virtuelle recouvre ainsi les trois acceptions suivantes, présentées dans leur ordre logique :

- l'identité numérique : il s'agit de la représentation technique de la personne et de ses actes dans le cyberspace ; elle est la plus proche de la personne réelle, traduisant ses actes en données numériques (adresse IP, données de connexion) ;
- l'identité « virtualisée » : elle consiste en une projection de l'identité réelle dans le monde virtuel, assumée ou non par son titulaire. Elle est donc constituée de données identifiantes réelles (nom, prénom, âge, orientation sexuelle, opinions, centres d'intérêt...)
- l'identité immatérielle : ici, l'identité virtuelle est volontairement sans rapport avec l'identité réelle. La virtualité est alors absolue. L'anonymat refoulé cède le pas à la dissimulation sur le réseau ; l'internaute bénéficie du confort d'une identité fabriquée de toutes pièces, frauduleuse ou idéalisée, telle celle de l'avatar de jeu vidéo (Philippe MOURON, 2008, p.2411).

C'est ce dernier aspect de l'identité des internautes qui leur permet de surfer sur la toile, sans risque d'être identifiés.

1-2-2- La notion d'anonymat

L'anonymat est l'état d'une personne ou d'une entité dont l'identité est inconnue ou masquée. C'est un concept qui a été abordé par de nombreux auteurs à travers différentes disciplines⁵¹. Jean BAUDRILLARD (1981) sociologue français a analysé l'anonymat dans le contexte de la société de consommation et des médias. Il a notamment abordé la question de la disparition de l'individu dans la masse et celle de l'hyperréalité. Cet auteur analyse la société de consommation et les médias, en ce que les individus y sont submergés par des images et des informations. Il montre comment l'anonymat peut être une conséquence de cette hyperréalité. Les individus y perdent leur identité propre. Dans un ouvrage paru en 1970, il examine comment la consommation de masse conduit à une uniformisation des individus et à une perte de

⁵¹ Nous n'allons l'aborder que sur le plan sociologique

leur singularité. L'anonymat est alors considéré comme une conséquence de la perte d'individualité.

1-2-3- Le contexte

GOFFMAN (op. cit.) a explicité l'importance de la prise en compte du contexte lors d'un échange. Il a développé, avec la notion de « *grammaire des interactions* » et ses différentes approches théâtrales, comment les individus s'adaptent et ajustent leur comportement en fonction du contexte social dans lequel ils se trouvent. La grammaire des interactions élaborée par cet auteur est une approche sociologique qui met l'accent sur le rôle du contexte dans la compréhension des interactions sociales.

Il est important de noter que cette grammaire des interactions se réfère à la manière dont les individus utilisent des signaux verbaux et non verbaux pour communiquer et interagir dans différents contextes sociaux. L'auteur y examine la façon dont les individus se présentent, se perçoivent mutuellement et négocient les règles et les attentes dans les interactions quotidiennes.

Lorsqu'on fait référence au contexte dans le cadre des communautés virtuelles, on fait référence à l'environnement dans lequel les interactions se produisent. Cela peut inclure des éléments tels que le type de site internet, les types de réseaux sociaux (comme Facebook, Twitter, ou Snapchat), les caractéristiques des utilisateurs (âge, intérêts, localisation), et les événements ou tendances actuelles pouvant influencer les interactions. Comprendre le contexte est important, car il peut avoir un impact sur la manière dont les interactions se déroulent et sur les résultats qui en découlent.

1-2-4- La communauté

La notion de communauté a été développée par Ferdinand TÖNNIES (2010) sous l'appellation « *Gemeinschaft* », pour décrire une communauté basée sur des liens sociaux forts et une interdépendance étroite entre ses membres. Émile DURKHEIM (2011) a également abordé la notion de communauté en se concentrant

sur les valeurs et les normes partagées qui unissent les individus. Ces définitions permettent de considérer une communauté virtuelle comme un groupe de personnes qui interagissent en ligne et partagent des intérêts, des idées et des informations. Ce sont ces nouvelles formes de communautés que Michel MAFFESOLI (1988) appelle « néo-tribus ».

Contrairement aux communautés géographiques, les communautés virtuelles sur Internet se forment via des plateformes en ligne telles que les réseaux sociaux, les forums de discussions et les jeux en ligne. Les membres de ces communautés peuvent être géographiquement dispersés, mais ils se rassemblent autour d'un intérêt, d'une passion ou d'un objectif commun. Toutefois comme le reconnaît Michel MAFFESOLI (id.), même si ces néo-tribus offrent de nouvelles formes de sociabilité, de partage et de solidarité, elles posent de nouvelles questions sur l'identité, l'appartenance et les relations sociales. C'est d'ailleurs cette question d'identité qui constitue tout l'enjeu de la présente étude.

2- Méthodologie de la recherche

2-1- Le contexte

Le contexte qui prévaut dans la situation où nous menons notre étude est celui d'une société en proie aux réseaux sociaux. En effet, Internet et les divers réseaux sont devenus les premiers outils de communication et de diffusion d'informations. La distance géographique et l'anonymat que permettent ces plateformes, donnent l'occasion aux internautes de s'exprimer plus ou moins librement.

Durant une période de deux mois, nous avons fait le tour de deux communautés virtuelles à savoir Facebook et TikTok. De ces plateformes, nous avons extrait un ensemble de phrases produites par des internautes, sur des sujets divers.

2-2- Le corpus

Les données de notre corpus proviennent de deux sources (écrite et orale). Le corpus écrit est tiré de quelques pages Facebook tandis que le corpus oral, lui, est tiré de la page TikTok de l'influenceuse ivoirienne coach Hamond Chic⁵².

Le premier corpus est composé de phrases tirées de Facebook ainsi que quelques photos de profils. Le second est composé de phrases transcrites à partir de productions orales. L'étude adopte une démarche à la fois descriptive et analytique. Pour l'analyse, nous proposons dans un premier temps les formes produites, puis nous restituons les formes réelles.

3- Analyse des stratégies de camouflage

3-1- Données du corpus écrit

Le corpus écrit est composé de phrases dont certains éléments constitutifs sont transformés. Ce sont ces formes que nous mettons en lumière ici.

3-1-1- Utilisation de signes particuliers

Dans ce sous-point, nous examinons tous les signes et symboles utilisés en remplacement de toute lettre pouvant faire l'objet d'un signalement par la plateforme.

a) Utilisation du symbole @ à la place de « a ».

Exemple 1 : « *cyberharcèlement@ciste* (cyberharcèlement)/ *r@ciste*/ (raciste) *s3-x-t@pes* (sextape), *Men@ces de mor-t* (menace de mort).

Sur ce post on voit que l'auteur utilise, pour chaque mot qui pourrait être signalé, la forme « @ » à la place de la voyelle « a ». En effet, dans la phrase « *cyberharcèlement@ciste* » et « *luttons contre toute violence r@ciste* », le « a » de « raciste » est à chaque fois remplacé par ce symbole typographique renvoyant, par sa forme, à la voyelle « a » à première vue. C'est le même signe qui a été utilisé pour écrire « sextape ».

⁵² De son vrai nom Assemian Hamond Chimène.

Cette manipulation rend la détection du mot, par le système de régulation, difficile car, probablement perçue comme étant une faute d'orthographe. En l'occurrence, la compréhension et la détection du mot est quasi impossible, ce type de mots n'existant pas en français. Aucune sanction ne peut donc être infligée à l'auteur du post ; la plateforme considérant qu'il n'a commis aucune infraction, mais juste une erreur d'orthographe.

b) Utilisation de l'astérisque « * » à la place de la voyelle « e »

Une autre astuce relevée dans le corpus, est l'utilisation de l'astérisque.

Exemple 2 : *imb*cile* (imbécile)

Sur ce post, le constat est le même. Dans la phrase « *tu vas m'aimer de force, imb*cile* », le mot « imbécile » est scindé en deux, grâce à la présence d'un astérisque « * » ce qui, une fois de plus, fausse la détection par le programme. Celui-ci le considère comme une faute d'orthographe. Cette manœuvre est beaucoup utilisée par les utilisateurs de la plateforme pour faire passer des messages, des mots et expressions susceptibles d'heurter. Dans l'exemple suivant, l'internaute a utilisé un double astérisque.

Exemple 3 : *s**xe* (sexe)

« Un pasteur lubrifie le s**xe d'une fidèle avec l'huile d'onction sur le prétexte de délivrance »

c) Utilisation de la consonne « x »

Le corpus a aussi donné de voir l'utilisation de la consonne « x » pour détourner l'attention de la plateforme.

Exemple 3 : « *Ulfried Txuxé par ce jeune. Selon lui, le défunt hoxmo lui aurait proposé des rapxports ...* » / (*Ulfried tué par ce jeune homme. Selon lui, le défunt, hommo lui aurait proposé des rapports*)

Dans cet exemple, la consonne « x » encadre soit deux voyelles « *xux* », soit deux consonnes (*pxp*), soit encore une voyelle et une consonne (*oxm*) ; ce qui donne des

mots illisibles et ininterprétables. Avec cette astuce, la personne peut garder sa page active.

d) Utilisation du symbole « u » à la place de la lettre « u »

Exemple 4. *s3-x-t-uel*,

« Plus de quatre cent vidéos à caractère *s3-x-t-uel* ont été diffusées sur internet ».

(Plus de quatre cent vidéos à caractère sexuel ont été diffusées sur internet »

Ici c'est le symbole « u » qui est utilisée pour remplacer une lettre. Il s'agit du son [u] qui est assimilé à la lettre « u ».

On voit, à travers les publications exposées ci-dessus, comment le recours à diverses astuces empêche le signalement de comptes, la plateforme ne reconnaissant pas les mots utilisés parce que ne faisant pas partie de son lexique.

3-1-2- Utilisation des chiffres

L'utilisation de chiffres en remplacement de lettres est une autre des stratégies mises en place par les internautes pour surfer librement. Le présent point rend compte de cette stratégie.

Exemple 5 : *s3-x-t-uel*, *s3-x-t@pes*

« Plus de quatre cent vidéos à caractère *s3-x-t-uel* ont été diffusées sur internet ».

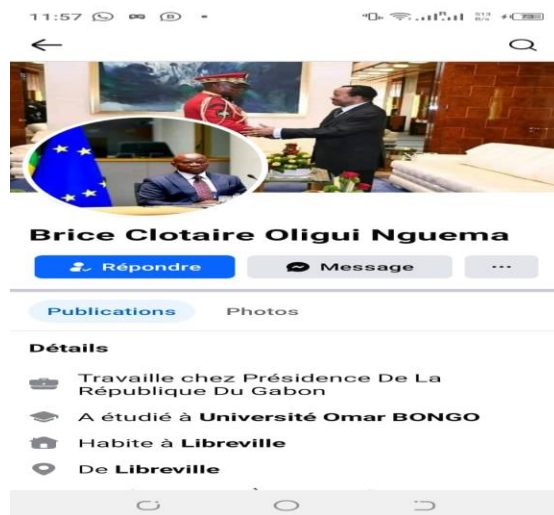
Dans cet exemple, la voyelle « e » de sexe est remplacée par le chiffre « 3 ». Nous pensons qu'ici il y a une assimilation en termes de ressemblance entre le symbole du son [ɛ] et le chiffre « 3 ».

3-1-3- Utilisation de faux profils

Un faux profil, ou compte fictif, est un profil créé sur une plateforme en ligne (réseaux sociaux, forums, sites de rencontres, etc.) en utilisant de fausses informations. Ces profils peuvent usurper l'identité d'une personne réelle ou représenter une entité fictive.

Nous avons relevé, quelques faux profils.

- a) *Faux profils usurpant une identité* : Certains internautes utilisent des photos de personnalités publiques, se faisant ainsi passer pour elles. C'est le cas de celui, ci-dessous, qui utilise la photo du président du Gabon. De plus en plus d'internautes recourent à cette pratique.



- b) *Faux profils utilisant des avatars* : Ces profils, entièrement fictifs utilisent des photos générées par ordinateur. Il est donc difficile de savoir de qui il s'agit réellement.



La question et les conséquences de l'utilisation de faux profils a d'ailleurs fait l'objet d'une émission intitulée « catfish » diffusée sur la chaîne MTV canal et sur YouTub MTV France. Cette émission traite des cas de fausses identités sur les réseaux sociaux, à travers des témoignages de personnes en ayant été victimes. En effet, la chaîne raconte des histoires de filles ou garçons qui se sont laissés arnaqués ou appâtés par des personnes utilisant de fausses photos et de faux noms. A la fin de l'émission, généralement, la vraie identité des pseudos internautes est révélée.

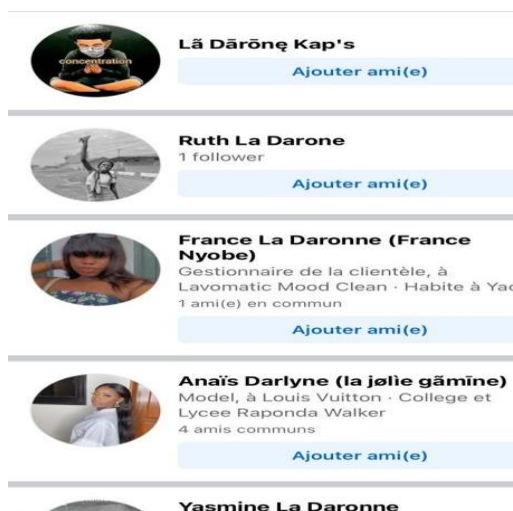
3-1-4- Utilisation de pseudonymes

Les règles n'étant pas clairement définies et la vérification des informations fournies par les utilisateurs presque impossibles, la notion d'identité sur Facebook est plutôt relative. On ne peut donc pas s'y fier. Aussi, on n'est jamais certain de connaître la personne qui se trouve de l'autre côté de l'écran.

Dans un monde de plus en plus connecté et où il n'est pas toujours facile de se présenter tel que l'on est, sans risque d'être jugé, les pseudonymes (nom fictif qu'une personne utilise à la place de son véritable nom) et les avatars (représentation graphique ou numérique d'une personne dans un environnement virtuel) se présentent comme des moyens de se libérer des contraintes sociales et de s'exprimer plus librement, sans craindre les jugements ou les représailles. C'est cette stratégie qui se laisse lire dans les noms des internautes que nous avons relevés ci-dessous.

Exemple 5 : *Ruth La daronne, France la Darone (France Nyobé), Anaïs Darlyne,* etc.

Ces profils, de personnes vivant sur le territoire gabonais, ne correspondent pas du tout aux patronymes. En effet, à ces noms, sont associées des photos de jeunes garçons et de filles africains. On comprend très bien qu'il s'agit de pseudonymes. Derrière ces pseudonymes, les internautes peuvent s'exprimer librement sans risque de se faire identifier. De plus, utilisant des pseudonymes, on est presque certain, de ce que les photos utilisées ne sont pas les leurs.



3-2- Données du corpus oral

Parmi les stratégies utilisées par les internautes pour contourner les sanctions et leurs risques (fermeture de la page, restriction des accès), il y a la manipulation du lexique. Le corpus oral nous a permis de relever plusieurs cas de figures : l'utilisation du nouchi⁵³ et des métaphores.

3-2-1- Utilisation du nouchi

Comme tous les argots, le nouchi est utilisé pour exprimer des idées de manière plus colorée ou familière. Il inclut, des mots et des expressions qui ne sont pas compris par tous.

Exemple 6 : // *J'ai surpris mon frère en train de grai⁵⁴ ma femme whity*// « J'ai surpris mon frère en train d'avoir un rapport sexuel avec ma femme blanche ».

Le verbe « graire » est une forme familière du verbe « embrasser » ou « embrasser passionnément ». Dans ce contexte, il suggère une intimité physique allant au-delà d'un simple baiser. Il renvoie donc à l'acte sexuel (le fait de faire l'amour). Afin d'éviter d'utiliser le terme « coucher ou faire l'amour » le locuteur utilise « grai » afin d'éviter d'être signalé.

⁵³ Le *nouchi* est un argot né en Côte d'Ivoire et constitué d'un mélange de français et de plusieurs langues africaines plus ou moins géographiquement proches.

⁵⁴ Troncation de « graire ».

Exemple 7 : // *Un jour mon whity a failli me dja*//« Un jour, mon blanc a failli me tuer »

« Un jour mon whity » : Cela désigne une personne d'origine étrangère, souvent un homme blanc. Le terme « whity » est une adaptation du mot anglais « white » (blanc) et est couramment utilisé dans l'argot ivoirien pour désigner les étrangers, en particulier les Occidentaux. En utilisant ce mot, l'auteur ne risque pas d'être taxé de raciste.

A partir du mot de base « white », qui signifie « blanc » en anglais, le locuteur commute « e » et « -y » pour former « whity ». Cette commutation est souvent utilisée dans cet argot, pour créer des termes exprimant la « caractéristique de » ou ayant la « qualité de ».

« dja » lui, signifie « tromper » ou « arnaquer ». Plus généralement, ce mot exprime une expérience désagréable avec un étranger, qui a tenté de profiter de la naïveté ou de la confiance de la personne qui parle. L'expression complète signifie donc que « ce whity a presque réussi à tromper ou à escroquer la personne qui parle ». Dans ce contexte d'énonciation, il est utilisé dans le sens de « tuer, assassiner ». Il est donc utilisé par le locuteur pour éviter d'utiliser « tuer ».

Exemple 8 : // *On lui dit que ma petite sœur l'a gbasé*//« On lui dit que ma petite sœur l'a envoûté »

Le verbe « gbaser » dans ce contexte, signifie généralement « se battre », « se battre physiquement » ou « agresser ». Il peut aussi désigner une dispute très vive, avec des insultes et des menaces. Dans le contexte où il est employé, il prend le sens de « envoûter ». Le mot « gbaser » est dérivé du verbe « gbaser »; qui, lui-même, vient probablement d'une onomatopée imitant le bruit de quelqu'un qui est pris dans un piège quelconque. C'est un terme très vivant et dynamique, qui montre comment l'argot peut évoluer et s'enrichir en fonction des contextes culturels et sociaux.

Exemple 9 : // *De temps en temps quand on se voit, on mougou et c'est tout*// « de temps en temps on fait l'amour et c'est tout »

Le verbe « mougou⁵⁵ » dans ce contexte a une connotation sexuelle très forte. Il signifie généralement « faire l'amour » ou avoir des relations sexuelles. Il est utilisé dans le même sens que « grai ».

3-2-2- Utilisation des métaphores

Figure de style consistant à établir une comparaison implicite entre deux éléments sans utiliser de termes comparatifs (« comme », « tel que » ou « semblable à »), la métaphore ici consiste à transférer les caractéristiques d'un élément à un autre, créant ainsi une image ou une idée nouvelle et expressive. Les exemples ci-dessous rendent compte de cette pratique.

Exemple10 : //Tu chantes au micro/ mais frocoto//papitou ne se lève pas//. « Je lui taille une pipe, mais rien n'y fait ! Son pénis ne se lève pas ».

On relève ici une métaphore de la performance. Le micro symbolise l'organe sexuel masculin. Pour ne pas désigner ouvertement l'organe par son nom, le locuteur utilise deux expressions : « micro » et « Papitou ». Ici, l'allusion à la sexualité est plus explicite. « Papitou » est un terme familier désignant le pénis. Ces deux expressions, utilisées dans le même contexte, créent une atmosphère chargée de sexualité, tout en laissant une part d'ambiguïté. C'est justement cette part d'ambiguïté qui permet au locuteur de se protéger de sanctions éventuelles.

Exemple 11 : // J'ai découvert que mon whity est une double puce//« J'ai découvert que mon blanc est bisexuel »

L'expression « double puce » est une expression ambiguë. L'origine de cette connotation sexuelle provient probablement de l'association de la « puce », avec l'idée de petite taille, de mobilité et d'infestation. C'est une expression argotique souvent liées au monde de la prostitution et de la sexualité. Cependant, son sens exact peut varier en fonction du contexte et des régions. Dans le cadre de notre étude, cette

⁵⁵ Mot simple, non dérivé et non composé. Il n'a pas de préfixe ou de suffixe identifiable.

expression désigne une personne qui est attirée à la fois par les hommes et par les femmes.

Pour détourner l'algorithme, le locuteur remplace « bisexuel » par « double puce ».

Exemple : 12 //*Ma coach/ je gère un couple qui aime les P3, P4/mais sa femme veut laisser son mari pour m'épouser* //« Ma coach, je gère un couple qui aime les partouzes, mais sa femme veut laisser son mari pour m'épouser »

L'utilisation des termes « P3 » et « P4 » dans ce contexte renvoie à des pratiques sexuelles spécifiques, à savoir l'échangisme ou les partouzes. Toutefois, dans le contexte où il est employé, il renvoie plutôt à des partouzes.

La toile étant comme le reconnaît GOFFMAN, une scène où chaque acteur joue un rôle, les internautes se jouent des conventions en se cachant derrière des façades, créant ainsi de nouveaux comportements.

L'étude montre que si les échanges sur les réseaux sociaux offrent de nouvelles possibilités d'expressions et de connexions, elle pose de nouveaux défis. Si pour le cas de l'utilisation des termes argotiques, ou le bidouillage de mots, il n'y a pas de danger, puisqu'il s'agit de trouver des mécanismes de survie sur la toile, l'utilisation de faux profils, elle, est un véritable danger. Il est donc essentiel de trouver un équilibre entre liberté et responsabilité pour garantir un environnement numérique sûr et respectueux.

Conclusion

Cette étude visait à montrer comment les internautes déjouent les règles de contrôle des plateformes numériques. En effet, si les plateformes sociales comme Facebook et TikTok ont mis en place des politiques d'utilisation strictes pour lutter contre les faux profils et toutes sortes de dérives en utilisant des algorithmes de détection et en proposant des outils de signalement pour leur permettre de signaler les comptes suspects, les internautes trouvent des mécanismes pour échapper à ces

contrôles. L'étude a ainsi relevé que ces derniers développent des stratégies multiples pour contourner les sanctions prévues par ces plateformes. Ces stratégies passent par la manipulation de lettres, la création de faux profils ainsi que l'utilisation d'expressions argotiques.

Bibliographie

BAUDRILLARD Jean (1981), *Simulacres et Simulation*, Paris, Galilée

BAUDRILLARD Jean (1970), *La société de consommation*, Paris, Denoël

BOULLIER Dominique (2016), *Sociologie du numérique*, Paris, Armand Colin, Collection U

DURKHEIM Émil (2011), *Le Socialisme*, Paris, Presses universitaires de France.

GOFFMAN Erving (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne 1 : la présentation de soi*, Paris, Minuit

JOURDAIN Anne et Naulin Sidonie (2011), *La théorie de Pierre Bourdieu et ses usages sociologiques*, Paris, Armand Colin

MAFFESOLI Michel (1988), *Le temps des tributs. Le déclin de l'individualisme dans les sociétés de masse*, Paris, Méridiens Klincksiek

MOURON Philippe (2008), « internet et identité virtuelle des personnes », *Revue de la Recherche Juridique - Droit prospectif*, n° 124, 2008/4, p. 2409-2438

TÖNNIES Ferdinand (2010), *Communauté et société. Catégories fondamentales de la sociologie pure*, Paris, PUF